

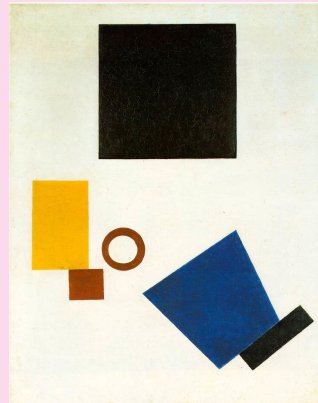
Suprématisme et constructivisme

2 mouvements artistiques nés en URSS au début du XIXe siècle

SUPREMATISME

Le **suprématisme** est né avec Malevitch en 1913. Il radicalise les formes géométriques colorées et les fait flotter dans un espace magnétique.

Le **suprématisme** est la simplification maximale d'une forme.



autoportrait à 2 dimensions

CONSTRUCTIVISME

Le **constructivisme** est basé sur les formes géométriques. Il est expliqué dans le « manifeste réaliste » écrit en 1920 par 2 artistes, Pevsner et Gabo. Les œuvres **constructivistes** doivent être pensées, puis construites.



surface développée

Les deux mouvements sont une recherche de l'essence de l'univers dans des formes simples comme les lignes et les plans.

GUSTAV KLUCIS

Peintre letton, **Gustav Klucis** (1895-1944) a fait partie des premiers élèves de Malevitch. Adoptant dès 1919 la logique des formes **suprématisistes**, il essaie de la conformer aux exigences **constructivistes**. Klucis est l'un des fondateurs du photo-montage et un représentant illustre de l'art constructiviste russe.



Moscow Spartakiada, Swimmer (1928)



USSR is the Shock Brigade for the Proletariat of the Entire World (1930)



CUT & PASTE

LA LIGNE & LE PLAN

SUJET Conception d'une couverture de la revue DADA.

CONTEXTE DADA est la première revue d'initiation à l'art, accessible aux jeunes mais lue aussi par les plus grands.

BRIEF Depuis 1991, DADA c'est chaque mois un nouvel artiste ou un courant artistique, de l'Antiquité à nos jours. Le thème du prochain numéro de la revue DADA portera sur l'artiste letton : Gustav Klucis. Une fois n'est pas coutume, la couverture de ce numéro sera à l'image de son thème.

CAHIER 2 ou 3 couleurs maximum
DES format : 21 x 24 cm
CHARGES technique : cut & paste

textes :
- le titre > DADA
- le sous-titre > la première revue d'art
- le thème > Gustav Klucis

DÉROULEMENT

- OBSERVER et ANALYSER une affiche de Gustav Klucis et une couverture de la revue DADA
- LISTER les caractéristiques des photomontages de Klucis [COULEURS, ÉLÉMENTS, COMPOSITION,...]
- DÉCOUPER proprement des éléments visuels à intégrer dans votre composition
- PROPOSER sous forme de croquis à l'échelle des propositions de mise en page dynamique
- CHOISIR la composition qui vous paraît la plus pertinente
- RÉALISER à l'échelle 1/1 votre proposition

CONSEILS

Faites des expérimentations et des essais, le premier jet n'est pas forcément le meilleur !
Pensez à la cible de votre couverture
Veillez à travailler avec soin et application

ÉVALUATION

qualité et quantité des propositions de mise en page	/2
cohérence des éléments visuels choisis	/2
pertinence de la composition par rapport au référent	/4
respect du cahier des charges	/4
force visuelle de l'ensemble	/4
soin du découpage et du collage	/4

/20

OBJECTIFS

DÉCOUVRIR	la revue DADA (design graphique)
CONNAÎTRE	des œuvres constructivistes et/ou suprématisistes
RÉALISER	une production de qualité, présentation claire et outils adaptés

QUE VOIT-ON DANS UN PHOTOMONTAGE DE KLUCIS?

DADA

la première revue d'art.

la première revue d'art.

GUSTAV KLUCIS

GUSTAV KLUCIS

la première revue d'art.

GUSTAV KLUCIS

Gustav Klucis

Gustav Klucis

GUSTAV KLUCIS

GUSTAV KLUCIS

GUSTAV KLUCIS

Gustav Klucis

Gustav Klucis

Manifeste Constructivista ou réaliste. Par Naum Gabo & Antoine Pevsner.

Dans le tourbillon de nos jours actifs, au-delà des cenizas et des ruines du passé, devant les annales d'un futur vacuo, nous proclamons devant vous, artistes, peintres, sculpteurs, musiciens, acteurs et poètes, devant vous, personnes pour lesquelles l'Art il n'est pas seulement une simple source de conversation, mais le manantial même d'une réelle exaltation, notre conviction et les faits.

Il y a qu'enlever à l'Art de la ruelle sans sortie en que se trouve depuis fait vingt ans.

Le progrès du savoir humain avec sa puissante pénétration dans les lois mystérieuses du monde, entamée à des débuts de ce siècle, le florecimiento d'une nouvelle culture et d'une nouvelle civilisation, avec un exceptionnel (par première fois dans l'histoire) mouvement des masses populaires vers la possession des richesses naturelles, mouvement qui embrasse au village en étroite union, et, finalement, mais ne moins importante, la guerre et la révolution (courantes purificateuses d'une ère future) nous a portés à envisager les nouvelles formes d'une vie que déjà late et agit.

Comme il contribue l'Art à l'époque actuelle de l'histoire de l'homme?.

Il possède les milieux nécessaires pour donner vie à un nouveau Grand Style? Ou il suppose peut-être que la nouvelle époque peut accueillir une nouvelle création sur les fondements de l'ancienne? Malgré les instances de l'esprit renaciente de notre temps, l'Art se nourrit d'impressions, d'apparence extérieure, et vaga impuissante entre le naturalismo et le symbolisme, entre le romantisme et le misticismo.

Les tentatives réalisées par cubistas et par futuristas pour enlever aux arts figurativos du fango du passé seul ont produit nouveaux desencantos.

Le cubisme, qu'était parti de la simplification de la technique représentative, je finis par échouer dans l'analyse. Le troublé monde des cubistas, despedazado par l'anarchie intellectuelle, ne peut pas satisfaire à qui, comme nous, ils aient déjà réalisé la Révolution et ils sont en train de bâtir et edificando un monde nouveau.

Il se peut sentir intérêt par les expériences des cubistas, mais ne s'adhérer pas à son mouvement, donc nous sommes convaincus de que ses expériences seulement arañan la surface de l'Art et ne la pénètrent pas jusqu'à ses racines, et il aussi nous semble évidente que son résultat final ne conduit pas plus que à la même représentation surpassée, au même volume surpassé et, une fois plus, à la même surface decorativa.

Dans ses temps, il se fût pu exalter le futurismo par le nouveau air qu'apporte son annoncée révolution dans l'Art, par son critique demoleadora du passé; comme unique façon d'assaillir les barricades artistiques du bon goût, exigeait beaucoup d'il dynamite; mais il ne se peut pas bâtir un système artistique sur une seule phrase révolutionnaire.

Somme toute, après la façade du futurismo seul y avait un vacuo bavard, un type adroit et trompe, gonflé de mots comme patriotisme, militarisme, mépris par la femme et des semblables sentences provinciales.

En ce qui concerne les problèmes strictement picturaux, le futurismo n'a pas pu faire plus que répéter les efforts, qu'ils ont déjà été inutiles avec les impresionistas, par fixer en le lienzo un reflet purement optique. Aujourd'hui tous nous savons que le simple registre graphique d'une séquence de mouvements momentanément fixés ne peut pas recrear le mouvement. il seulement rappelle le latido d'un corps mort.

Le pomposo eslogan de la vitesse a été un clarín de guerre pour les futuristas. Nous admettons la sonorité de telle eslogan et comprenons très bien qu'il est supérieure au plus puissant eslogan provincial. Mais essayez demander à un futurista comme s' imagine la vitesse, et immédiatement apparaîtra toute une étendue de sable de folles automobiles et dépôts de grinçants wagons et fils de fer intrincados, l'estruendo et le bruit de rues atestadas de véhicules. Il est nécessaire convaincre aux futuristas de que tout cela n'arrive pas par la vitesse et ses rythmes?.

Regardez un rayon de soleil, la plus immobile des forces immobiles. Il a une vitesse de 300000 kilomètres par seconde. Remarquez notre firmament estelar que le rayon traverse... Qu'ils sont nos dépôts comparés avec les de l'univers? Qu'ils sont nos trains terrestres comparés avec les veloces trains des galaxies?.

Assurément, tout l'estruendo des futuristas sur la vitesse est un fait trop su, mais dès l'instant où le futurismo proclame qu'Espace et Temps sont les morts d'hier, il s'a effondré dans l'obscurité des abstractions.

Ni le futurismo ni le cubisme ont offert à notre temps ce que s'attendait d'ils.

Sauf ces deux écoles artistiques, notre passé récent il n'a pas offert rien important ni intéressant.

Mais la vie n'attente; les générations ne cessent pas de grandir, et nous, qu'arrivons à ceux que ils sont entré dans l'histoire et nous possédons les résultats de ses expériences, ses erreurs et ses succès, après des ans d'expériences semblables à des siècles, nous proclamons:

Aucun mouvement artistique pourra affirmer l'action d'une nouvelle culture en développement jusqu'à ce que les mêmes fondements de l'Art ils soient bâtis sur les véritables lois de la vie, jusqu'à ce que tous les artistes disent avec nous: Tout est fiction, seulement la vie et ses lois ils sont autenticas, et dans la vie seulement ce que est actif est merveilleux et capable, fort et juste, parce que la vie ne connaît pas beauté dès que mesurée esthétique. La plus grande beauté est une existence effective.

La vie ne connaît pas ni le bien ni le mal ni la justice comme mesure morale..., Le besoin est le majeur et plus juste de toutes les morales.

La vie ne connaît pas vérités rationnelles abstraites comme mètre de connaissance: le fait est le majeur et plus sûre des vérités.

Celles-ci sont les lois de la vie. Il peut l'Art supporter des telles lois si il se bâtit sur l'abstraction, le mirage, la fiction?

Nous disons:

Espace et temps ils ont aujourd'hui rené pour nous.

Espace et temps sont les uniques formes sur lesquelles la vie se bâtit, et sur ils, se dois edificar l'Art.

Ils périssent les États et les systèmes politiques et économiques; les idées s'abattent sous la force des siècles, mais la vie est forte et il grandit et le temps poursuit dans sa continuité réelle. Qui nous montrât des formes mais efficaces que celles-ci? Qui sera le caractère que nous de fondements plus solides que ceux-ci?

Que caractère nous racontât une légende une plus merveilleuse que la fábula prosaica que s'appelle vie?

L'action de nos aperçus du monde en forme d'espace et temps est l'unique but de notre art plastique.

nous ne mesurons pas notre travail avec le mètre de la beauté et nous ne le pesons pas avec le poids de la tendresse et des sentiments.

Avec la plombée dans la main, avec les yeux infaillibles comme dominadores, avec un esprit exact comme un compás, edificamos à nous oeuvre de même que l'univers conforme la à elle, de même que l'ingénieur bâtit les ponts et le mathématicien élabore tu les formules des orbitas.

Nous savons que tout a une image propre essentielle: la chaise, la table, la lumière, le téléphone, le livre, la maison, l'homme. Ils sont des mondes complets avec ses rythmes et ses orbitas.

Par ceci, dans la création des objets nous leur enlevons les étiquettes du propriétaire, totalement accidentel et postiza, et seulement laissons la réalité du rythme soutenu des forces contenues en ils.

1) C'est pour cela que, dans la peinture nous renonçons à la couleur comme élément pictural: la couleur est la surface optique idealizada des objets; il est une impression extérieure et superficielle; il est un accident que rien a en commun avec l'essence mais intima de l'objet. Nous affirmons que la tonalité de la substance, c'est-à-dire, son corps matériel qui absorbe la lumière, est l'unique réalité picturale.

2) Nous renonçons à la ligne comme valeur descriptivo: dans la vie ils n'existent pas des lignes descriptivas; la description est un signe humain accidentel dans les choses, ne forme pas une unité avec la vie essentielle ni avec la structure soutenue du corps. Le descriptivo Est un élément d'illustration grafica, est décor. Nous affirmons que la ligne seulement a valeur comme direction des forces estáticas et de ses rythmes dans les objets.

3) Nous renonçons au volume comme forme spatiale picturale et plastique: il ne se peut pas mesurer l'espace avec le volume, comme ne se peut pas mesurer un je liquide avec un mètre. Nous regardions l'espace... Qu'il est mais une profondeur continuée? Nous affirmons la valeur de la profondeur comme unique forme spatiale picturale et plastique.

4) Nous renonçons à la sculpture dès que masse comprise comme élément escultural. Tout ingénieur sait que les forces estáticas d'un corps solide et sa force matérielle ne dépendent pas de la quantité de masses; par exemple: une voie de train, une voluta en forme de T, etc. Mais vous, sculpteurs de chaque ombre et relais, encore vous crochez au vieux préjugé selon lequel n'est pas possible libérer le volume de la masse. Ici, dans cet exposé, nous prenons quatre plans et nous obtenons le même volume que si il s'agit de quatre tonnes de masse. C'est pour cela que, reintroducimos dans la sculpture la ligne comme direction et en celle-ci affirmons que la profondeur est une forme spatiale.

5) Nous renonçons au desencanto artistique enraciné depuis fait siècles, selon lequel les rythmes estáticos sont les uniques éléments des arts plastiques. Nous affirmons que dans ces arts celle-ci le nouveau élément des rythmes cinéticos dès que formes basilares de notre aperçu du temps réel.

Ceux-ci sont les cinq principes fondamentaux de notre travail et de notre technique constructive.

nous aujourd'hui proclamons devant tous vous à nous foi. Dans les places et dans les rues nous exposons nos oeuvres, convaincus de que l'art ne doit continuer à être un sanctuaire pour l'ocioso, une consolation pour le désespéré ni une justification pour le paresseux. L'art devrait nous assister là où la vie passe et il agit: dans l'atelier, dans la table, dans le travail, dans le repos, dans le jeu, dans les jours de travail et dans les vacances, en maison et dans la rue, de sorte que la flamme de la vie ne s'extinga dans l'humanité.

nous ne cherchons pas consolation ni dans le passé ni dans le futur. Personne peut nous dire comme il sera le futur ni avec cuales instruments se lui peut manger.

Il est impossible ne se tromper pas sur le futur et sur l'is se peuvent dire cuantas mensonges se voulez.

Pour nous, les cris sur le futur ils équivalent aux larmes sur le passé. Le répété rêve avec les yeux ouverts des romantiques. Le délire simiesco du vieux rêve paradisíaco avec des tenues contemporaines.

Qui aujourd'hui s'occupe du matin s'occupe en ne rien faire.

Et qui demain ne nous de rien ce dont il ait aujourd'hui fait il n'est pas d'aucune utilité pour le futur.

L'il aujourd'hui appartient au fait.

Nous l'aurons en compte aussi matin.

Nous laissons le passé à nos dos comme une carroña.

Nous laissons le futur aux prophètes.

Nous nous resterons avec l'aujourd'hui.